

*Nul ne devra refuser les charges sans juste motif.* On peut donc parfois, pour des motifs légitimes, refuser une charge qui vous est imposée. Être Tertiaire est parfois une bien rude corvée pour ceux qui ont à vivre dans un milieu difficile. Et que serait-ce, s'il fallait, de plus, accepter des emplois qui, supposant une certaine somme de loisirs dont on peut disposer, exposeraient le Tertiaire à ne pas s'acquitter, dans sa famille ou son état, de certains devoirs de précepte qui priment tout ce qui est simplement de conseil ? Que dire si son acceptation d'une charge excitait les récriminations de sa famille au point de faire plus de mal que de bien et de produire plus de scandale que d'édification ? Dans ces circonstances, il n'y a pas à hésiter : on expose son cas au Directeur ou au Visiteur, et nul doute qu'on n'obtienne justice. Pourtant, il faut le dire ici, bien des personnes qui s'autorisent d'impossibilités grossières par anticipation, où la crainte de se trop charger a sa très grande part, sauraient bien, si elles le voulaient seulement, émuquer, tourner, éluder la difficulté. Elles savent si bien s'arranger pour la réussite des projets qu'elles ont à cœur et qui ne contrarient pas un certain niveau de vertu et de générosité qu'elles se sont fait. En réalité, elles n'éludent une charge que parce que c'est ennuyeux de dépendre ainsi des autres et de se plier à plusieurs exigences : cela devrait modifier un tant soit peu leur plan de vie, la routine où elles vivent depuis des années : cela devrait les mettre en rapport avec un certain monde qu'elles ne veulent voir qu'à distance, pour des motifs inspirés uniquement par l'amour-propre, en dernière analyse. De semblables personnes n'ont jamais bien compris la nature du Tiers-Ordre. Pour elles, il n'est pas la vie religieuse dans le monde, mais bien une confrérie ordinaire dont on veut bénéficier en secret et dont on rougit presque en public. Aussi bien ces personnes, membres honoraires de nos Fraternités, *ne sont-elles pas de la race de ces âmes fortement trempées qui sauront le monde.*

Certains s'excusent de ne pouvoir accepter de charges, sous prétexte qu'ils en sont indignes. Pour eux, je transcrirai ici un passage d'une lettre de saint François de Sales à une âme religieuse qui voulait fuir la supériorité sous de vains prétextes : " Mais on va rechercher entre ses serviteurs quelqu'un qui soit fidèle. — Et je vous dis que vous serez fidèle, si vous êtes humble. — Mais serai-je humble ? — Oui, si vous le voulez. — Mais je le veux. — Vous l'êtes donc. — Mais je sens bien